

Croquis – Le lac Brenet (FAVJ du 3 septembre 1931, article non signé)

Il n'a pas, comme d'autres, un cadre enchanteur, le lac Brenet. Des rochers abrupts ne viennent pas plonger leurs parois dans ses eaux calmes. Il n'a pas comme arrière plan, une chaîne de montagne finement découpée, ni même comme son voisin, le lac de Joux, la silhouette familière de la Dent de Vaulion. Ses berges sont uniformes, sans golfes ni promontoires, n'ont pas de relief plein d'imprévu. Pourtant, malgré toutes ces imperfections, il a son charme, qui retient et qui calme.

De tous les paysages, il est un moment où ceux-ci se révèlent vraiment, laissent sur le spectateur une impression qui ne s'efface pas, et qu'il aime toujours à renouveler. Ainsi, lorsqu'on suit la rive droite du lac Brenet, par certaine matinée radieuse, alors qu'une brume légère flotte encore sur les roseaux ondulants, on respire une atmosphère de calme qui fait plaisir et qui repose. Des pêcheurs, tranquilles, suivent d'un œil attentif le fil que fait mouvoir une houle légère. Dans le vert des roseaux, des bateaux plats, qui s'appellent, suivant l'inspiration du propriétaire : *Carmen*, *Caprice*, *Hirondelle*, jettent la note vive d'un jour de fête.

Sans prendre garde à l'herbe mouillée que l'on foule, on laisse son regard se perdre au loin, sur la forêt de sapins austère, au teint sombre et sévère. Il y a plus loin, de l'autre côté, le village des charbonnières qui se mire dans l'eau claire. Ses maisons blanches, semées irrégulièrement sur la rive, le fait ressembler à un collier de perles que l'on aurait déposé là, sur le velours des prés verdoyants.

... Un train passe en sifflant, s'enfonce dans le trou noir qui s'ouvre dans la montagne. Son tourbillon de fumée, le bruit infernal de son passage contrastent étrangement avec l'immobilité des choses et fait trouver un charme de plus à ce coin de pays peut-être trop ignoré, mais dont les amants ne crient pas trop les mérites, de peur que par snobisme, on vienne l'envahir et lui ôter son charme.

Notre poète se trompe sur quelques points, à croire qu'il n'avait pas mis ses bonnes lunettes !

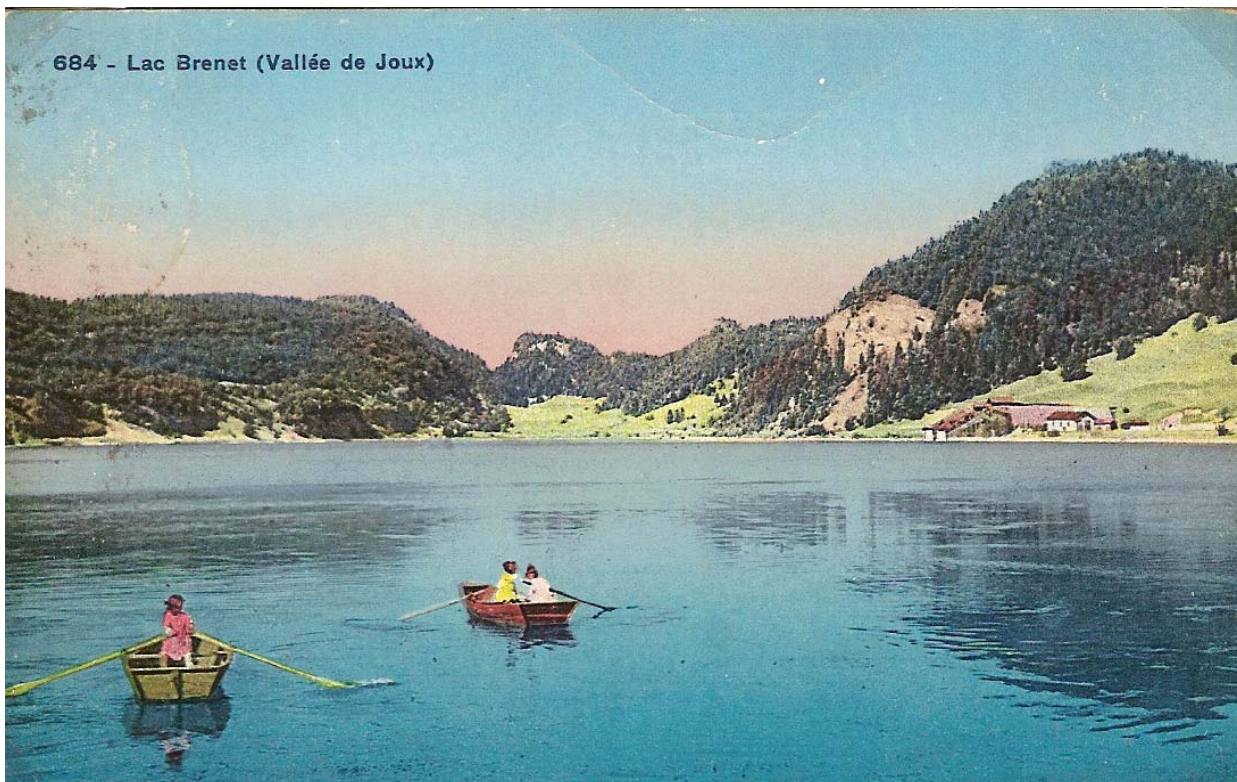
Sa plus grosse erreur est naturellement que la Dent de Vaulion est tout à fait visible, et quelle splendeur, de sa rive occidentale. Des criques, pas très importantes il est vrai, existent aussi. Quant à toutes ses imperfections que l'auteur dénonce, le promeneur d'aujourd'hui ne pourrait guère admettre cette dévaluation alors que l'endroit a gardé tout son charme et fait le plaisir de milliers de gens chaque année. En faire ainsi le tour en une heure, par une belle journée d'octobre, est un enchantement qui n'a pas de prix.

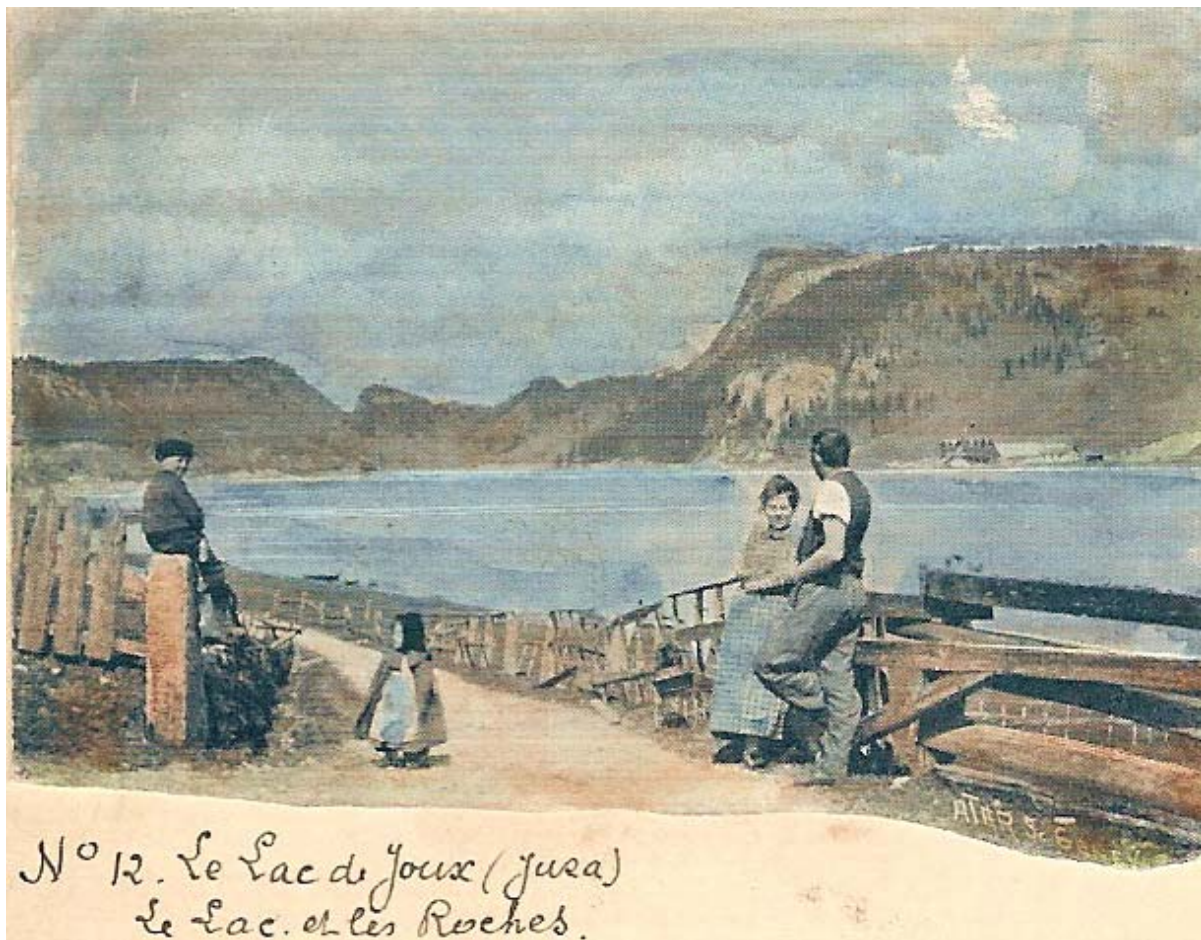
Mais dans le fond, la situation de 1931 n'offre que peu de différences avec aujourd'hui. Un train passe toujours sur l'une de ses rives, simplement que l'électricité a remplacé la vapeur, et des barques sont toujours tirées ou retournées sur ses rives, preuve d'une utilisation toujours régulière de ce petit lac.

Et bien entendu, on le découvrira plus loin, il y a toujours les pêcheurs pour tâter de la perche ou de quelque autre poisson de nos lacs. Leur meilleure heure, c'est avant que le brouillard ne se lève. Alors on voit peu à peu leur barque percer le brouillard et se révéler à nous.

Mais précisons qu'il y a tout de même entre les deux époques une différence fondamentale. Alors le lac était dans ses plus grandes dimensions et il n'y avait pour dire aucun arbre sur ses rives. Tandis qu'aujourd'hui, il y en a partout, d'une manière naturellement excessive, à vous cacher la vue sur le lac lors d'une partie importante du parcours. Et en certains endroits, quelle jungle, quel fouillis ! Voilà du travail pour les bûcherons de l'état et du combustible pour nos centrales de chauffe. Et le lac n'y perdra pas, rassurez-vous, bien au contraire. La croissance en cet endroit, pour qui se donne de l'observer année après année, est phénoménale. Vous faites une coupe, vous dégagez le lac, deux ou trois ans après vous ne voyez déjà plus la différence !

Ceci dit, retrouvez le lac Brenet le 2 octobre 2011. Mais avant voyez son état d'antan :





N° 12. Le Lac de Joux (Jura)
Le Lac. et les Roches.

Les anciennes glaciers du Pont sont visibles sur ces deux photos

Retrouvez le lac Brenet le 2 octobre 2011 :





Ils sortent du brouillard pour se révéler avec toujours plus de netteté, tandis que bientôt le site apparaît dans toute sa beauté. Presque à ne pas le croire !

